

ELEONORA UDALSKA

LA CRITIQUE THÉÂTRALE COMME OBJET D'ÉTUDES POUR L'HISTORIEN DU THÉÂTRE

PROJETS D'ÉTUDES

Je voudrais analyser ici les principaux aspects de la critique théâtrale en tant qu'objet particulier d'intérêt pour l'historien du théâtre. Ce qui m'intéresse c'est le point de vue de quelqu'un qui désirerait faire l'histoire de la critique théâtrale.

Par la notion de critique théâtrale j'entends le domaine de la littérature concernant le théâtre qui apparaît sous l'influence de la création scénique, de la réception de l'oeuvre théâtrale et de la réaction à tout ce qui se rapporte au théâtre. Ce qui constitue l'objet propre de l'appréciation de la critique théâtrale c'est le spectacle théâtral vivant dans le temps et l'espace avec son intrigue, l'homme vivant et la parole.

Le débat sur la place de la critique théâtrale dans la science du théâtre n'a pas été tranché¹. Les difficultés s'amoncellent vu la diversité de compréhension du terme lui-même. Sur le terrain de la science française la critique théâtrale englobe toute analyse de l'oeuvre scénique et des questions concernant le théâtre à l'exclusion des seules études de caractère documentaire et bibliographique.

Tout différemment cette question est traitée par les Allemands. D'une façon rigoriste ils limitent la critique aux seuls comptes-rendus. Les formes de la critique professionnelle constituent la base des généralisations théoriques². Généralement en Pologne on oppose sous différents aspects la critique théâtrale à l'histoire du théâtre. Parmi les plus fréquentes de ces oppositions il faut citer; la contemporanéité de l'objet de la critique,

¹ Voir par ex.: A. Kutscher. *Grundriss der Theaterwissenschaft*. II^e partie: *Stilkunde des Theaters*, München 1936 p. 206-207.

² Voir: H. Knudsen. *Theaterkritik*. Berlin 1928; le même. *Methodik der Theaterwissenschaft*. Stuttgart 1971 p. 58-60.

et l'historicité de celui auquel s'intéresse l'historien du théâtre³; l'objectif pragmatique des énonciations de la critique, et le but principalement cognitif de l'histoire du théâtre; les principes de la création artistique dans la critique, et les principes de l'argumentation, reconnus comme scientifiques dans l'histoire du théâtre⁴; et enfin, tandis que dans la critique théâtrale on concrétise subjectivement la représentation, dans l'histoire on reconstruit les éléments d'un spectacle existant jadis.

Toutes les tentatives faites jusqu'à présent pour distinguer les deux domaines ne sont pas encore parvenues à former une théorie homogène de la critique théâtrale. En conséquence la méthodologie de ses recherches n'a pas été créée. De même l'opposition de la critique théâtrale comme activité artistique-théâtrale aux autres formes de création artistique s'est révélée incomplète et peu féconde du point de vue méthodologique. Dans notre étude nous n'allons pas les analyser plus profondément⁵.

Les recherches empiriques fournissent plus de matière à réflexion. Avant d'entrer dans le domaine des études de théâtrologie la critique théâtrale demeurerait un objet d'études pour les historiens de la littérature. Ce sont les lois principales du drame qui lui imposaient les critères d'appréciation et de description.

On connaissait à peine le travail des critiques et la spécificité de leurs énoncés sur le théâtre. On ne comprenait que rarement que la critique du théâtre a à faire à une oeuvre d'un caractère particulièrement éphémère, qu'il transpose des signes multiples en signes linguistiques et doit décrire et estimer un processus vivant de création d'une oeuvre pendant une seule soirée. Cependant à mesure que s'affermissait la notion de l'autonomie du théâtre en tant qu'objet de l'intérêt scientifique, augmentait la quantité des publications de recueils de critiques, le plus souvent comme témoignages de la sensibilité esthétique du critique et de l'époque, plus rarement comme sources de l'histoire du théâtre. On a déjà beaucoup

³ M. Rulikowski. *L'oeuvre de Ludwik Bernacki: Théâtre, drame et musique sous le règne de Stanislas-Auguste* [O dziele Ludwika Bernackiego: Teatr, dramat i muzyka za Stanisława Augusta]. „Pamiętnik Literacki” A. XXII/XXIII: 1925/1926 pp. 707-739; le même. *Faiblesses de la théâtrologie de Wiktor Brumer* [O Wiktora Brumera Niedomaganiach teatrologii]. „Scena Polska” 1938 No 1 pp. 224-228; W. Brumer. *La critique et l'histoire du théâtre* [Krytyka i historia teatru]. „Scena Polska” 1938 No 2-3 pp. 699-700; ainsi que la discussion dans: *Problèmes contemporains de la critique artistique* [Współczesne problemy krytyki artystycznej]. *Matériaux de la Session: Problèmes contemporains de la critique artistique*. Wrocław-Warszawa-Kraków-Gdańsk 1973 pp. 95-163.

⁴ Voir: L. Sokół. *Critique et théorie du théâtre* [Krytyka i teoria teatru] dans: *Problèmes contemporains de la critique artistique, comme ci-dessus* pp. 57-62.

⁵ Cf. R. Wellek. *Concepts of Criticism*. New Haven and London 1969 p. VIII, 4; N. Frye. *Anatomy of Criticism*. Princeton 1957 p. 5-7.

fait pendant les vingt ans de l'entre-deux-guerres⁶. Il est vrai que la nouvelle formation des spécialistes du théâtre qui s'organisait alors n'avait pas encore eu le temps d'installer assez convenablement son chantier scientifique pour entreprendre des recherches sur l'histoire de la critique théâtrale en Pologne. Cependant elle a inauguré une discussion féconde sur la critique théâtrale, son rôle et sa spécificité dans la littérature⁷. Elle a aussi laissé à la génération suivante le grand rêve d'une anthologie de la critique théâtrale et d'études systématiques menant à une synthèse de l'histoire de la critique théâtrale⁸.

Beaucoup de choses ont changé après la Seconde Guerre mondiale. L'intérêt pour la critique théâtrale est demeuré cependant un objet secondaire des études de théâtreologie. Jusqu'à présent ces études n'ont pas été englobées dans une réflexion méthodologique un peu profonde, cependant le nombre des travaux sur d'éminents critiques et des problèmes particuliers de la critique augmente toujours. Il n'a pas encore été possible de préparer (en plusieurs volumes certainement) l'histoire de la critique théâtrale polonaise que projetaient Schiller et Terlecki, et ceci à cause de la connaissance toujours insuffisante de la teneur des périodiques et faute d'avoir élaboré une méthode adéquate pour l'analyse du texte critique. En revanche dans ce domaine se sont multipliées des études particulières et monographiques. Il est impossible d'évoquer ici tous les noms d'auteurs de travaux isolés même des plus brillants. Rappelons, uniquement à titre d'exemple, qu'à la suite d'anciens essais entrepris en vue de la connaissance des débuts de la critique théâtrale polonaise⁹ on a étudié de façon exhaustive la critique du XVIII^e siècle¹⁰ et surtout

⁶ Voir: S. Straus. *Bibliographie des sources de l'histoire du théâtre en Pologne* [Bibliografia źródeł do historii teatru w Polsce] Wrocław 1957 pp. 347-370.

⁷ Z. Wilski. *Anciennes disputes de l'entre-deux-guerres sur la critique théâtrale* [Dawne, międzywojenne spory o krytykę teatralną] „Miesięcznik Literacki” 1968 No 2 pp. 44-49.

⁸ T. Terlecki. *Travail du dramaturge* [Praca dramaturga] „Scena Polska” Warszawa 1936 p. 10; Lambda (L. Schiller). *Conseil Clandestin du Théâtre et la valeur de ses décisions aujourd'hui* [Konspiracyjna Rada Teatralna i wartość jej uchwał w dniu dzisiejszym] „Teatr” 1946 No 1-2 pp. 49-71, surtout p. 66.

⁹ Voir: H. Bigeleisen. *La Société des Iks. Episode de l'histoire de la critique dans la littérature polonaise* [Towarzystwo Iksów. Ustęp z dziejów krytyki w literaturze polskiej]. „Biblioteka Warszawska” 1885 t. IV; M. Kotlarczyk. *Les Iks* [Iksy]. „Logeion” 1936; L. Komornicki. *Histoire de la littérature polonaise au XIX^e siècle* [Historia literatury polskiej XIX] (avec morceaux choisis). I^{ère} partie pp. 262-292.

¹⁰ J. Lipiński. *La critique d'avant les Iks* [Krytyka przediksowska]. Texte dactylographié à la bibliothèque de l'Institut des Recherches Littéraires (IBL) à Varsovie; le même. *A propos d'affiches, de réclame et de critique* [O afiszach, reklamie i krytyce]. „Pamiętnik Teatralny” 1962, cahier 1(41).

celle de la Société des Iks¹¹. Cette dernière position a été d'ailleurs parfaitement publiée et commentée¹². L'histoire ultérieure de la critique théâtrale n'a pas éveillé un aussi vif intérêt. Le plus souvent lorsqu'on entreprenait une étude monographique on prenait en considération seulement certains aspects de la critique. Parfois cette méthode donnait d'excellents résultats¹³. Malgré ces obtentions la connaissance du passé de la critique théâtrale est toujours insuffisante et la manière de l'étudier est loin de se trouver au niveau des conquêtes générales des autres domaines de la théâtrologie. Elle se ramène le plus souvent à l'histoire des noms chronologiquement rangés ou à l'histoire des problèmes pour lesquels les textes critiques constituent une illustration factographique. La critique théâtrale est rarement étudiée comme critique, le plus souvent elle se trouve au service d'autres objectifs. Ceux qui, en tant que critiques de théâtre, ont éveillé un intérêt particulier des hommes de science et des éditeurs, ce sont: W. Bogusławski (M. Rulikowski, H. Secomska), A. Sygietyński (T. Weiss, E. Udalska), H. Sienkiewicz (A. Grodzicki), O. Ortwin (J. Czachowska, J. Głowiński), T. Boy-Żeleński (B. Winkłowa), K. Irzykowski (J. Szpotański), W. Zawistowski (E. Krasieński), A. Grzymała-Siedlecki (S. Kruk, B. Frankowska), J. Lorentowicz (E. Wysińska), W. Brumer (E. Udalska). Parallèlement aux études qui se développaient on a tenté de composer des anthologies de la critique¹⁴, on a fait aussi une place à des textes de critique dans des anthologies de la pensée¹⁵, et dans celles de la pensée d'avant-garde des vingt ans de l'entre-deux-guerres¹⁶.

¹¹ J. Lipiński. *Wojciech Bogusławski dans la critique théâtrale polonaise des années 1814-1819* (Varsovie et Vilna). „Pamiętnik Teatralny” 1954 cahier 3-4 (11-12); le même. *L'Acteur et la scène dans les comptes rendus de théâtre de la Société des Iks* [Aktor i scena w recenzjach teatralnych Towarzystwa Iksów]. Ibid. cahier 2 (14); le même. *Introduction aux comptes rendus de théâtre de la Société des Iks 1815-1819* [Wstęp do: Recenzje teatralne Towarzystwa Iksów 1815-1819]. Wrocław 1956 pp. I-XXXIX.

¹² *Comptes rendus de théâtre de la Société des Iks 1815-1819*. [Recenzje teatralne Towarzystwa Iksów]. Commentés et présentés par J. Lipiński, voir ci-dessus.

¹³ Z. Szweykowski. *La critique théâtrale à l'époque du positivisme face à l'acteur et au metteur en scène* [Krytyka teatralna w dobie pozytywizmu wobec aktora i reżysera]. „Pamiętnik Teatralny” 1953, cahier 1 (5), réimprimé dans: *Théâtre de Varsovie de la seconde moitié du XIX^e siècle* [Teatr warszawski drugiej połowy XIX wieku]. Wrocław 1957 pp. 192-246.

¹⁴ Voir: *Pensée théâtrale polonaise*. Extraits d'anthologie de la critique théâtrale présentés par la Section du Théâtre de PIS [Polska myśl teatralna. Wyjątki z antologii krytyki teatralnej opracowała Sekcja Teatru PIS]. „Pamiętnik Teatralny” 1952 cahiers 1 et 2; 1953 cahier 1(5).

¹⁵ *Pensée théâtrale et cinématographique polonaise*. Anthologie sous la rédaction de T. Sivert et de R. Taborski [Polska myśl teatralna i filmowa. Antologia pod redakcją T. Siverta i R. Taborskiego]. Warszawa 1971.

¹⁶ *La pensée théâtrale de l'avant-garde polonaise 1919-1939*. Anthologie [Myśl

Une revue même superficielle des obtentions actuelles permet de grouper les problèmes de caractère méthodologique. Un essai de réflexion sur ces questions mettra peut-être en évidence les possibilités et les limites de l'historien de la critique.

Les premières difficultés de l'historien de la critique théâtrale concernent la définition du genre des textes faisant l'objet de ses études. Les opinions critiques qu'il aura à examiner n'ont pas jusqu'à présent de classification générique uniforme. Au contraire, — ces textes constituent un ensemble si peu homogène qu'on peut les classer dans des types différents de littérature. Parmi les formes principales de critique théâtrale il faut distinguer: comptes-rendus, exposés, feuillets, essais, dissertations faites sous l'influence immédiate du spectacle vu, écrites par des gens qui sont critiques de profession. Chacune de ces formes est appelée de sa nature à remplir plusieurs rôles, différente quant au style et quant à la structure, elle condamne l'historien à lui chercher un contexte analytique convenable. Elle exige de retrouver les cadres de son existence sociale, esthétique et philosophique originelle. Reconstituer le rôle du critique dans le temps et dans le système socio-culturel donnés, voilà le premier champ de références pour ce groupe de témoignages concernant l'oeuvre théâtrale. Le développement des méthodes, permettant la reconstitution du caractère spécifique de la place tenue par le critique dans la société, conditionne le discernement de la relativité du rôle joué par toute opinion critique. La chose présente certaines difficultés ne serait-ce que parce que l'attitude du critique se confond avec celles du chercheur, de l'animateur culturel ou même, parfois, avec celle de l'auteur. Il est rare de rencontrer une attitude de critique théoriquement „pure”¹⁷. En se basant sur l'analyse des attitudes on peut aussi déterminer le destinataire de l'énoncé.

A différents moments apparaissent aussi d'autres formes de commentaire et d'appréciation des oeuvres scéniques. Ce sont des commentaires éparés dans des manuels de jeu théâtral, dans des manifestes, des traités d'esthétique du théâtre et dans des traités philosophiques, parfois dans des lettres et des dédicaces et même dans des poésies. Il est impossible de mettre toutes les opinions de ce genre au rang des énonciations

teatralna polskiej awangardy 1919-1939. Antologia]. Choix et introduction de S. Marczak-Oborski. Notes: L. Kuchłówna. Warszawa 1973.

¹⁷ Voir: Z. Lempicki. *Sur la critique littéraire [O krytyce literackiej]*. „Przegląd Warszawski” t. III; 1924 No 34/35 pp. 5-25; réimprimé: *Etudes sur la théorie de la littérature*. [Studia z teorii literatury]. Warszawa 1966 pp. 137-157; J. Sławiński. *La critique littéraire comme objet d'études de l'histoire de la littérature* dans: *Etudes sur la critique littéraire*. Sous la rédaction de J. Sławiński [Krytyka literacka jako przedmiot badań historycznoliterackich. W: *Badania nad krytyką literacką*. Pod redakcją J. Sławińskiego]. Wrocław 1974 pp. 7-25.

que l'on est généralement convenu d'appeler du nom de „critique théâtrale” en tant qu'activité spécialisée. D'autre part l'historien de la critique théâtrale ne peut les négliger dans son étude, de même qu'il ne peut ignorer non plus toutes les manifestations de programme qui s'insèrent dans des ensembles autres que la critique stricto sensu. Nous pensons ici surtout aux déclarations des créateurs de l'oeuvre théâtrale (par exemple celles du metteur en scène, du scénographe, des acteurs, de l'auteur), leurs opinions sur les oeuvres d'autres créateurs et aussi sur toutes les déclarations au sujet de la tradition théâtrale et nationale, de l'évolution artistique et idéologique du théâtre, de la place du théâtre dans la culture et le monde actuels. Là de nouveau l'historien de la critique théâtrale se trouve en présence de matériaux hétérogènes du point de vue théorique et très divers du point de vue structurel.

Le chercheur rencontre encore des éléments de critique théâtrale dans les programmes idéologiques concernant l'ensemble de la création artistique et dans ceux qui forment des modèles de création théâtrale recherchée dans la société, dans des textes déterminant la hiérarchie des valeurs à propager et à répandre et dans ceux qui relèvent du domaine de la pédagogie sociale entendue au sens large du mot. Toutes ces énonciations non seulement se rapprochent dans leur fonction de la critique théâtrale, mais souvent aussi, elles jouent un rôle important dans l'inspiration de cette critique et de la politique du théâtre.

A côté de cela il faut mentionner un groupe distinct d'opinions de critique théâtrale dépourvues le plus souvent d'une forme écrite visible. Ce sont, avant tout, les interventions de la censure ainsi que des notes rédigées à l'usage du théâtre même. Normalement elles n'ont pas cours dans le public. Dans leur fonction primaire elles concernent le travail sur l'oeuvre théâtrale et influent directement sur sa forme idéale et artistique définitive. Elles constituent donc une source extrêmement précieuse pour la connaissance du processus de formation de l'oeuvre scénique. Elles peuvent aussi constituer un objet indépendant comme élément de l'histoire de la censure théâtrale.

Les sources critiques que nous venons d'énumérer, faisant l'objet de l'intérêt scientifique de l'historien de la critique théâtrale, ne sont pas exhaustives, il y en a d'autres non moins précieuses. En attirant l'attention sur les plus importantes nous prenons conscience de la première difficulté d'ordre méthodologique. Chacune de ces opinions exige la reconstruction d'un système de références qui lui soit adéquat, ce qui, en conséquence, entraîne la nécessité de rechercher un principe d'étude. Il est évident que les possibilités d'analyse et de recherches seront différentes selon qu'il s'agira d'un compte rendu de pièce de théâtre, d'un texte de propagande ou du programme d'un metteur en scène. Chaque objet d'analyse

impose un ordre de recherches particulier. La première condition du succès scientifique de l'historien de la critique est donc qu'il soit bien au courant de la spécificité des formes d'opinions critiques.

Nous arrivons ici à la deuxième difficulté de nature méthodologique. Chaque opinion critique transmet certaines idées dans les cadres généraux de la communication sociale. Dans l'étude de la critique théâtrale il est donc de première importance de retrouver ces cadres de communication qui donnent à l'opinion critique sa signification sociale. Il faut les chercher sur des plans différents. Cependant ce qu'il y a de plus important c'est la conception générale du critique conditionnée par celle de la critique à l'époque donnée. Ce sont elles qui déterminent l'apparition des opinions sous telle ou telle forme et de telle ou telle teneur. La privation de la critique de ces motivations qui lui imposent des règles lui enlève toute valeur historique.

De plus, il convient de remarquer que l'histoire de la critique théâtrale concentrée sur les opinions n'embrasse qu'une partie du phénomène intéressant l'historien. Une telle étude se ramène à la reconstruction de la pensée critique à propos du théâtre dans une époque donnée, souvent à celle des opinions du critique sur certains problèmes de la vie théâtrale. De cette manière on ne fait pas apparaître les principes du fonctionnement de la critique, son cours dans la société ni la caractéristique de son développement. Très souvent ce sont les esthéticiens et les historiens des doctrines artistiques qui s'intéressent tout particulièrement à ces questions. Dans cette situation l'étude de la critique théâtrale du point de vue de la théâtreologie ne se distingue par rien de particulier. La critique théâtrale en effet ne possède ni sa tradition ni son histoire propres.

Au moins deux autres aspects de la critique théâtrale exigent d'être pris en considération.

La critique théâtrale ce n'est pas seulement un discours particulier sur l'oeuvre théâtrale telle qu'elle existe, c'est aussi un discours sur le théâtre attendu et désiré, sur le théâtre „idéal". Dans les opinions critiques on retrouve acquiescement et exigences, description du théâtre existant et concrétisation de l'image du théâtre désiré. Pour l'historien de la critique théâtrale il est excessivement important de découvrir les relations existant entre l'accomplissement du théâtre contemporain et l'attente du public. La reconstruction des liens et de la répartition des fonctions et des tâches entre les deux sphères d'opinions réclame une délicate analyse. Ces fonctions et ces interdépendances, leur dialogue continu et l'intensité des voix constituent un facteur très important pour caractériser la phase du développement historique du théâtre.

Un autre aspect de la critique se trouve lié avec sa place parmi les institutions dont le rôle est le contrôle social de la création artistique,

celles qui ont en vue l'éducation et qui préparent la société à la réception des oeuvres d'art. La fonction de la place du critique dans l'ancien et le nouveau théâtre et celle des comptes-rendus de la vie théâtrale dans les journaux et les hebdomadaires prennent une importance exceptionnelle.

Il est compréhensible qu'une étude régulière de la critique théâtrale sera toujours un essai de pénétrer jusqu'à son sens essentiel. Elle devrait donc tenir compte de tous les aspects en même temps. Il est évident qu'à certains moments tel ou tel de ces aspects s'affirme plus nettement. Ceci cependant ne permet pas à l'historien de la critique théâtrale de négliger l'analyse des autres, même à peine esquissés. Soulignons encore une fois que chaque opinion critique ne révèle son sens complet que dans le plein contexte des références et des relations dialectiques de ses fonctions.

Ici une certaine typologie devient indispensable. Comme nous n'en trouvons pas dans la théorie du théâtre nous devons nous inspirer de la théorie de la critique littéraire et c'est à l'aide de celle-ci que nous formons une vue générale de la fonction de la critique théâtrale¹⁸.

Lorsque l'opinion critique se prononce sur des faits de théâtre, la critique théâtrale remplit une fonction cognitive et estimative; lorsqu'apparaissent des exigences et des projets — une fonction postulatrice; dans ses rapports avec la vie du théâtre, une fonction opérante; enfin dans la mesure où l'opinion critique se prononce sur ses propres règles, tâches et moyens — on distingue sa fonction meta-critique. La spécificité de la critique théâtrale en tant que forme particulière de la littérature concernant le théâtre consiste dans l'union et l'interdépendance de toutes les fonctions. Voilà pourquoi il est si important d'élaborer une méthode pour l'analyse des opinions critiques. C'est là que nous espérons trouver les possibilités de créer la méthodologie de l'histoire de la critique théâtrale.

En Pologne on a déjà entrepris les premiers essais d'une nouvelle approche des recherches sur le passé de la critique. Ces études inaugurent une nouvelle situation dans la manière de considérer la critique théâtrale comme objet de connaissance scientifique¹⁹. Ce n'est qu'un premier pas. De nouvelles perspectives s'ouvrent devant la théâtrologie.

¹⁸ J. Sławiński. *Fonctions de la critique littéraire* dans: *Oeuvre, langue, tradition* [Funkcje krytyki literackiej. W: Dzieło, język, tradycja]. Warszawa 1974 pp. 171-203.

¹⁹ Voir: H. Secomska. *Les acteurs dans les écrits critiques de Władysław Bogusławski* dans: *Théâtre de Varsovie de la seconde moitié du XIX^e siècle* [Aktorzy w pismach krytycznych Władysława Bogusławskiego. W: Teatr warszawski drugiej połowy XIX wieku]. T. 1. Wrocław 1957 pp. 247-319; J. Szpotański. *Introduction à: K. Irzykowski. Comptes rendus de théâtre. Choix* [Wstęp do: K. Irzykowski. Recenzje teatralne. Wybór]. Warszawa 1965 pp. 5-19; E. Udał-

Un autre groupe de difficultés apparaît au moment de formuler la réponse à la question: „que représentent pour l'historien de la critique théâtrale toutes les opinions critiques et qu'est-ce qu'il peut en tirer selon son attitude investigatrice?” Le type de la question subordonne toujours la multiplicité „générique” des opinions critiques à une seule série limitée par cette question. Celle-ci imposera aussi la manière de traiter les formes critiques. En voici maintenant quelques-unes.

Primo: les opinions critiques peuvent être interprétées comme des témoignages de l'accueil fait à une oeuvre scénique dans un temps et un lieu déterminés. Dans une telle perspective le critique est considéré comme un des spectateurs qui exprime son opinion et la fixe par écrit au nom d'un certain groupe du public ou d'un groupe artistique. Ceci est le plus proche de l'ancienne manière de juger les oeuvres scéniques dans l'antiquité. Le jugement critique ainsi compris devient un élément important du processus historique dans lequel l'oeuvre théâtrale a effectivement et potentiellement existé pour les spectateurs. Les études sur la critique théâtrale dans cette perspective apportent la connaissance des éléments structuraux du spectacle, elles sont donc un facteur de l'histoire du théâtre et constituent sa partie intégrante.

Secundo: les opinions critiques permettent de constater que la vie théâtrale d'une époque donnée comprend non seulement les oeuvres théâtrales concrètes mais aussi l'attente du théâtre „idéal” et les images que l'on s'en fait. C'est généralement la somme des exigences qui s'opposent au théâtre contemporain et qui proviennent de sources diverses. Ces espoirs constituent une sphère de la supraconscience collective qui s'élève au-dessus de l'état des activités, des réalisations et des institutions. L'historien du théâtre s'intéresse aussi bien aux opinions négatives qu'à celles qui sont positives. Les premières permettent de reconstituer les idéaux rejetés par le public, les autres retracent les idéaux désirés.

Tertio: les opinions critiques fournissent des informations sur les conditions de la vie de théâtre dans un double sens. Directement elles nous renseigneront par exemple sur l'organisation du théâtre, la composition du public et ses besoins. Indirectement, par leur apparition même et leur structure elles témoignent des tendances de la vie théâtrale dans un contexte social déterminé. Le second genre d'étude mène à des

ska. *Antoni Sygietyński-critique du théâtre* [Antoni Sygietyński — krytyk teatralny]. Kraków 1974; la même. *Wiktor Brumer — critique et historien du théâtre* [Wiktor Brumer — krytyk i badacz teatru]. Łódź 1975; J. Degler. *Witkacy inconnu* dans: S. I. Witkiewicz. *Sans compromis. Oeuvres critiques et publicitaires* recueillies et commentées par J. Degler [Witkacy nieznaný W: S. I. Witkiewicz. *Bez kompromisu. Pisma krytyczne i publicystyczne* zebrał i opracował J. Degler] Warszawa 1976 pp. 5-22.

conclusions sur les propriétés du système dont les opinions critiques sont les éléments.

Quarto: les opinions critiques contiennent une science du théâtre indépendante du temps. Dans ce sens la critique peut être considérée comme un ensemble indépendant de la science du théâtre. Elle recèle en effet la science du spectacle théâtral et de sa matière ainsi qu'une science théorique de ses propres droits et obligations.

On peut évidemment trouver encore beaucoup plus de perspectives d'étude pour la critique théâtrale. Déjà ce que nous venons de dire nous mène à constater que dans la pratique des recherches la critique théâtrale demeure presque toujours objet et non sujet des investigations. Elle devient source de connaissance pour les problèmes principaux et non pour sa connaissance à elle. Ce n'est que la quatrième perspective qui nous fait approcher de son centre théorique.

L'étude de la langue de la critique théâtrale constitue, à notre avis ainsi qu'à l'avis des théoriciens de la critique littéraire, une nouvelle étape conduisant à la création de l'histoire de la critique théâtrale. Par „langue de la critique” nous entendons le système des moyens et des règles pour s'en servir. Ce sont ces règles qui servent de base pour la réalisation de la typologie des opinions critiques. Ce sont elles aussi qui forment les cadres de comparaison et d'analyse de la rhétorique des opinions critiques. La reconstruction du système des moyens et des règles peut s'opérer sur différents plans de leur application: dans le langage individuel propre au critique en question, dans le langage de telle école critique, dans le langage de telle période historique. Chacun des niveaux de l'analyse impose un ordre propre à son objet, révèle les limites et les liens, pose au chercheur des problèmes méthodologiques spéciaux. Nous n'avons pas ici à les analyser ni à les résoudre. Il serait bon cependant de faire remarquer que les quatre fonctions de la critique théâtrale dont nous avons parlé: fonctions: cognitive et estimative, postulatrice, opérante et méta-critique peuvent permettre de retrouver les éléments universels du langage de la critique théâtrale. Dans un certain sens ce sont elles qui conditionnent le système notionnel et la rhétorique de la critique théâtrale. Dans la reconstruction des rapports unissant la rhétorique avec le système notionnel, l'étude de la terminologie de la critique théâtrale devient une recherche de base. Le peu d'expérience dans ce domaine sur le terrain de la théâtrologie condamne l'historien de la critique théâtrale à profiter des méthodes élaborées par d'autres disciplines scientifiques.

Dans la recherche de solutions méthodologiques il est indispensable de créer de nouvelles catégories analytiques permettant de définir le langage de la critique comme celui d'un domaine relativement autonome de la création. Étudier sa dépendance et son originalité par rapport à la

langue des autres domaines de la littérature, montrer sa place dans la tradition de la pensée nationale, présenter sa forme contemporaine par rapport à la tradition antérieure et d'autre part déterminer le langage comme un état initial pour les systèmes critiques futurs, voilà les investigations qui découvriront bien des problèmes nouveaux que le chercheur va résoudre tout seul. C'est seulement l'ensemble des expériences qui permettra une plus vaste généralisation.

Comme on peut en juger même en se basant sur un aperçu aussi peu poussé, l'étude de la critique théâtrale est très complexe. L'ordre des difficultés méthodologiques ici proposé a en vue de montrer que la critique théâtrale constitue un domaine distinct de la connaissance scientifique. C'est seulement la constatation de son identité qui permet de retrouver une place qui lui soit propre dans la science du théâtre et les formes de communication sociale. Évidemment les historiens de la critique n'arriveront pas à résoudre eux-mêmes toutes les difficultés. Spécialistes et théoriciens de la critique littéraire et artistique, linguistes et historiens de la pensée esthétique, philosophes et sociologues peuvent tous apporter leur concours.

Une chose semble déjà évidente: c'est que le temps est venu où une nouvelle situation méthodologique s'est formée permettant d'englober dans la réflexion théorique et l'observation empirique la critique théâtrale en tant qu'objet distinct de l'intérêt de la théâtrologie.

KRYTYKA TEATRALNA JAKO PRZEDMIOT STUDIÓW HISTORYKA TEATRU PROPOZYCJE BADAWCZE

Streszczenie

Badania nad krytyką teatralną wymagają rozwiązania wielu podstawowych problemów metodologicznych. Przy przyjęciu punktu widzenia kogoś, kto pragnąłby uprawiać historię krytyki teatralnej, próbuje się na tym miejscu pogrupować spośród nich najważniejsze. Zwłaszcza te, które prowadzą do stworzenia historii krytyki teatralnej.

Za pierwszy warunek naukowego powodzenia uznaje się konieczność przeprowadzenia typologii form wypowiedzi krytycznych w dziejach piśmiennictwa. W każdym bowiem czasie pojawiają się formy dominujące i mniej powszechne. Charakter wypowiedzi krytycznej i jej przeznaczenie warunkują procedurę badawczą. Każda bowiem wypowiedź krytyczna funkcjonuje w innym polu komunikacji społecznej. Zawsze znaczy na kilku planach społecznego działania. Zdobyć umiejętności rekonstrukcji owych planów może dostarczyć właściwych narzędzi badawczych dla krytyki teatralnej.

Drugim elementem zbliżania się do rozumienia krytyki jako samodzielnego przedmiotu badania jest uświadomienie sobie sposobów traktowania krytyki w badaniach oraz ich perspektyw poznawczych. Krytyka bywa interpretowana jako świadectwo recepcji dzieła sceny w określonym czasie i miejscu. Wypowiedź krytyczna staje się ważnym elementem faktu teatralnego. Stanowi komponent prze-

strzeni historycznego procesu, w którym dzieło teatralne istniało faktycznie i potencjalnie w odbiorze widowni. Przynosi zatem wiedzę o strukturalnych składnikach dzieła sceny. Druga możliwość łączy się z potraktowaniem wypowiedzi krytycznej jako świadectwa wyobrażeń i oczekiwań różnych środowisk publiczności „idealnego” teatru. Wówczas poznajemy zbiorową świadomość nadbudowującą się nad stanem dokonań teatralnych. Trzeci sposób wykorzystania krytyki teatralnej kryje się w potraktowaniu jej jako źródła informacji o warunkach życia teatralnego. Wypowiedź krytyczna może stanowić owo źródło w podwójnym sensie. W sposób bezpośredni dostarczać wiedzy o organizacji życia teatralnego, w sposób pośredni — swoim pojawieniem się świadczy o cechach układu, którego jest elementem. Wypowiedzi krytyczne mogą także być przedmiotem rekonstrukcji ponadhistorycznej wiedzy o teatrze. Stanowią wówczas samodzielną część ogólnego dorobku nauki o teatrze.

Przypomniane tu niektóre możliwości traktowania krytyki teatralnej w badaniu sytuują ją w porządku zdarzeń procesu historyczno-teatralnego. Etapem prowadzącym do stworzenia historii krytyki teatralnej jest wielopoziomowe badanie języka krytyki teatralnej, jej terminologii i podstawowych pojęć. Analiza taka winna objąć język indywidualny krytyków poszczególnych epok, język szkół krytycznych i całych zamkniętych okresów historycznych. W ten sposób krytyka teatralna uzyska swą tradycję. Badanie jej pozwoli stwierdzić tożsamość krytyki teatralnej w społecznym komunikowaniu i w dziejach piśmiennictwa.

Od Redakcji

Wygłoszony na sympozjum referat Jerzego Ziomka *O semiotyce dzieła teatralnego* ukazał się w „Tekstach” 1976 z. 2 s. 9-27 pt. *Semiotyczne problemy sztuki teatralnej*.